



Grand Est



# Synthèse régionale Grand-Est des données des réseaux d'élevage bovins lait

CAMPAGNE 2018

#### ONT CONTRIBUÉ À CE DOSSIER

##### Rédaction :

Alice BERCHOUX (Institut de l'Élevage)

Daniel COUÉFFÉ (Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne)

Rémi GEORGEL (Chambre d'Agriculture des Vosges)

Cécile GOISET (Chambre d'Agriculture des Ardennes)

Charlotte HOFGAERTNER (Chambre d'Agriculture de la Meuse)

Jessica THONI (Chambre d'Agriculture de la Moselle)

Jean-Marc ZSITKO (Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle)

##### Mise en page :

Isabelle GUIGUE (Institut de l'Élevage)

##### Crédits photos :

Institut de l'Élevage

#### REMERCIEMENTS

Ce travail a été rendu possible grâce à la centaine d'éleveurs qui participent au dispositif Inosys Réseaux d'Élevage dans une démarche d'optimisation de leur système d'exploitation en lien étroit avec les conseillers des chambres d'Agriculture. Nous les remercions tout particulièrement de communiquer régulièrement leurs résultats techniques et économiques sans lesquels un tel dossier ne pourrait exister.

## AVANT-PROPOS

Le dispositif Inosys Réseaux d'Élevage vous propose une synthèse des principaux résultats technico-économiques des exploitations laitières suivies dans les départements de la région Grand-Est. Les résultats ont été synthétisés dans 5 grands systèmes. Ce travail est issu du suivi réalisé sur l'année 2018 par les conseillers des Chambres d'Agriculture et avec une animation de l'Institut de l'élevage.

## FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2018

### La sécheresse estivale a fortement pénalisé les stocks fourragers

La mise à l'herbe s'est faite assez précocement et dans de bonnes conditions. Les températures de fin avril ont fortement accéléré la pousse de l'herbe. Les éleveurs ont bien réagi en réalisant les fauches précoces (ensilage ou enrubannage) plus tôt (fin avril / début mai) que les années précédentes. À partir du 15 juin, les éleveurs ont récolté les 2<sup>èmes</sup> coupes derrière fauche précoce et les foins. Finalement, les rendements cumulés des deux premières coupes en fauche précoce sont équivalents à une coupe de foin (3,5 à 4,5 t MS/ha) avec une meilleure qualité mais avec des charges de mécanisation supplémentaires. Après la récolte des foins, les prairies ont littéralement grillé sous les fortes chaleurs et l'absence de précipitations. Aucune 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> coupe n'a pu être réalisée sauf sur la luzerne où en moyenne 3 coupes ont été faites. La complémentation au parc est devenue nécessaire et a eu un fort impact sur les stocks pour l'hiver 2018/2019 et l'année 2019. De plus, la plupart des exploitations n'avaient plus de stocks de report issus de la campagne précédente.

Les maïs, semés dans des conditions favorables, ont eu un bon départ en végétation. La sécheresse a par la suite fortement pénalisé le rendement et la richesse en grains. Les ensilages ont commencé dès début août, soit trois à cinq semaines plus tôt que d'habitude. Dans certains secteurs, des orages de pluie très localisés ont limité l'impact de la sécheresse.

Les rendements des cultures de vente étaient proches des moyennes habituellement observées dans la région bien qu'il existe une grande hétérogénéité régionale en fonction des types de sol.

### Une hausse du produit brut

Globalement, le niveau de productivité est en hausse (+ 77 €/ha et + 27 100 € par rapport à l'exercice précédent). Les principales évolutions entre 2017 et 2018 sont les suivantes :

- Les volumes de lait livré augmentent de 28 000 L liés à un accroissement du nombre de vaches laitières (+ 2,3 VL) et un gain de productivité de 60 L/VL.
- Le prix du lait est payé 5,0 €/1 000 L de plus en système conventionnel et baisse de 8,5 €/1 000 L en agriculture biologique.
- Une légère augmentation du produit viande (+ 1 200 €) avec des prix et des poids de carcasse relativement stables par rapport à 2017.
- Un retour à la normale des rendements des cultures de vente et une hausse des prix de vente (+ 10 500 € de produit brut et 43 €/ha par rapport à 2017).

Le produit brut continue sa progression engagée en 2017 après deux mauvaises années, même s'il est encore loin de ce que pourraient espérer les agriculteurs.

### Une hausse des charges opérationnelles mais une efficacité relativement stable

Face à la sécheresse estivale de 2018, les éleveurs ont eu recours à des achats exceptionnels de fourrages et ont davantage complétement les animaux en concentrés, ce qui se traduit par une augmentation de 18 €/UGB. Les postes fertilisation et produits phytosanitaires sont également en hausse respective de 2,7 €/ha de SAU et 13 €/ha de surfaces labourables. Au global, les charges opérationnelles s'accroissent de + 10 200 € par rapport à l'exercice précédent. Du fait de la hausse du produit, elles représentent 30,4 % PB contre 30,0 % PB en 2017.

## Le poste carburant pénalise les dépenses de structure

Tous les postes sont en augmentation, ce qui se traduit par une hausse des dépenses de structure de 7 400 € par rapport à l'exercice précédent. Le poste mécanisation est celui qui subit la plus forte hausse (+ 8 €/ha). Ces charges représentent 31 % du PB comme en 2017 grâce à la hausse du produit brut.

## Une progression de l'EBE grâce à l'augmentation des produits

L'augmentation du produit lait et des cultures de vente vient plus que compenser la hausse des charges opérationnelles liées à la sécheresse estivale, ce qui se traduit par une augmentation de l'EBE + salaires de 8 300 € par rapport à l'exercice 2017.

L'EBE moyen d'une exploitation du Réseaux d'Élevage est de 141 300 €, cette somme sert à :

- rembourser les annuités de 55 400 € soit 13% du PB (+ 4 685 € par rapport à 2017),
- laisser un disponible pour vivre et autofinancer de 85 600 € soit 38 600 €/UMO exploitant (+ 1 460 €/UMO exploitant par rapport à l'exercice précédent).

L'efficacité économique (EBE + salaires/PB) est passée de 38,8 % à 38,6 % en 2018. Tous les systèmes ont gardé une efficacité économique quasiment similaire à l'exercice précédent, à l'exception du système Lait-Maïs-Viande (- 3% EBE/PB) où les achats de fourrages ont été supérieurs de 12 €/UGB par rapport à la moyenne. L'augmentation du produit n'a donc pas été suffisante pour compenser la forte augmentation des charges opérationnelles.

## LE COÛT DE PRODUCTION DE L'ATELIER LAIT : QUELQUES ÉLÉMENTS EXPLICATIFS

Les contours de l'atelier lait incluent la production laitière, l'élevage des génisses de renouvellement, la production fourragère et la production des céréales autoconsommées par le troupeau laitier.

### Le coût de production de l'atelier

Il résulte d'une approche « comptable ». Il permet d'évaluer tout ce que les éleveurs engagent pour produire le lait en intégrant le coût de leur travail, des surfaces qu'ils ont en propriété et des capitaux propres mobilisés pour financer les bâtiments, le matériel, le cheptel, les stocks...

### La rémunération du travail (SMIC/UMO exploitant)

Elle correspond au niveau de rémunération de la main-d'œuvre exploitant obtenu compte-tenu des charges engagées, de la rémunération des capitaux propres et des produits.

### Le prix de revient

Il correspond au prix de vente du lait qui permettrait de couvrir l'ensemble des charges engagées par l'éleveur et rémunérer l'ensemble des facteurs de production (main-d'œuvre à hauteur de 2 SMIC soit 35 932 € et capitaux à 1,5%) compte-tenu du montant déjà couvert par les aides et les produits joints (viande).

### Le prix de fonctionnement

Le prix de fonctionnement est le prix de vente du lait qui permettrait de couvrir les besoins de trésorerie jugés nécessaire (alimentation, approvisionnement des surfaces liées à l'atelier lait, frais d'élevage, charges de mécanisation, hors amortissements), les annuités d'emprunts remboursés et la main-d'œuvre (à hauteur de 2 SMIC soit 35 932 €) compte-tenu du montant déjà couvert par les aides et les produits joints (viande).

## SYSTÈME EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

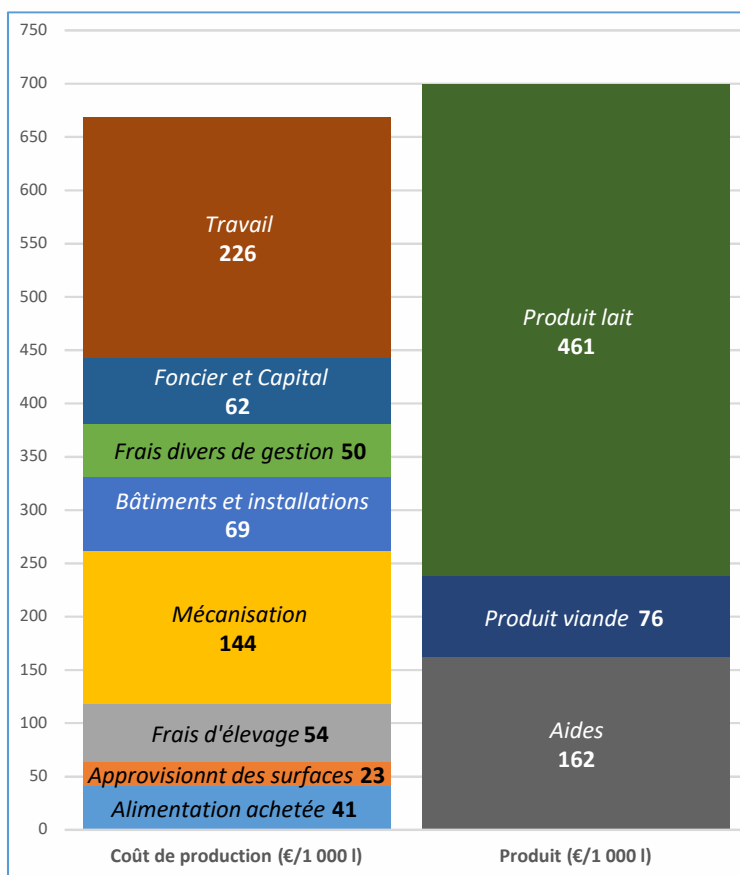
### Principales données structurelles

Données	2017	2018
<b>UMO totales</b>	2,3	2,3
Dont UMO salarié	0,5	0,5
<b>SAU (ha)</b>	150	143
Prairies (ha)	116	107
Maïs ensilage (ha)	1	1
Grandes cultures (ha)	33	35
<b>Lait livré (l)</b>	343 680	332 437
<b>Nombre de VL</b>	71	68
<b>Lait/VL (l)</b>	5 092	5 060
<b>Chargt app. (UGB/ha SFP)</b>	1,0	1,1

### Résultats économiques

	2017	2018
<b>Produit brut total</b>	272 173 €	277 199 €
<b>€/ha SAU</b>	1 913 €	1 999 €
<b>Charges opérationnelles</b>	56 343 €	59 269 €
<b>en % du PB</b>	20 %	21,4 %
<b>Charges de struct. (hors salaires, amo. et ff.)</b>	93 663 €	88 327 €
<b>en % du PB</b>	35,2	32,4
<b>EBE + salaires</b>	112 167 €	129 603 €
<b>en % du PB</b>	44,7 %	46,2 %
<b>EBE</b>	109 450 €	118 604 €
<b>Annuités</b>	32 158 €	40 073 €
<b>en % du PB</b>	10,7 %	12,5 %
<b>Disponible (autofi. + pp)</b>	77 116 €	78 435 €
<b>Disponible/UMO expl.</b>	44 542 €	47 961 €

### Rentabilité de l'atelier laitier



	Moyenne 2018
<b>Productivité de la MO (L/UMO)</b>	163 506
<b>Coût de production total (€/1 000 L)</b>	672
<b>Rémunération du travail (SMIC/UMO)</b>	2,8
<b>Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)</b>	431

## SYSTÈME HERBAGER

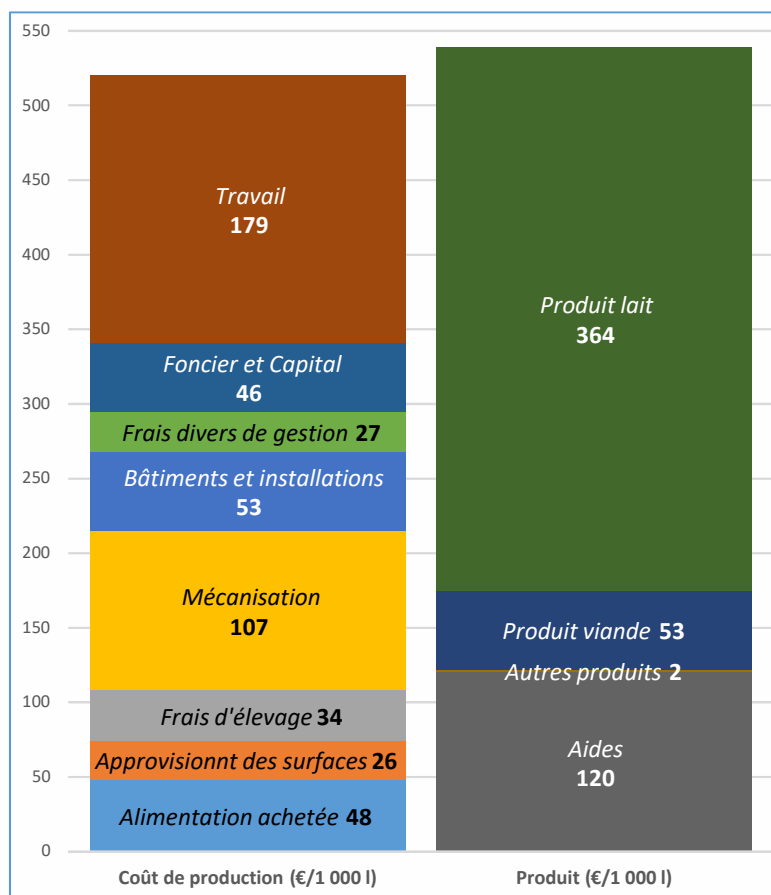
### Principales données structurelles

Données	2017	2018
<b>UMO totales</b>	2,7	2,7
Dont UMO salarié	0,3	0,3
<b>SAU (ha)</b>	198,3	198
Prairies (ha)	154	155
Maïs ensilage (ha)	2	2
Grandes cultures (ha)	43	41
<b>Lait livré (l)</b>	518 188	534 484
<b>Nombre de VL</b>	88	89
<b>Lait/VL (l)</b>	6 059	6 181
<b>Chargt app. (UGB/ha SFP)</b>	1,0	1,0

### Résultats économiques

	2017	2018
<b>Produit brut total</b>	347 446 €	353 008 €
<b>€/ha SAU</b>	1 682 €	1 723 €
<b>Charges opérationnelles</b>	92 216 €	88 656 €
<b>en % du PB</b>	24,5 %	24,1 %
<b>Charges de struct. (hors salaires, amo. et ff.)</b>	101 076 €	103 503 €
<b>en % du PB</b>	32 %	31,4 %
<b>EBE + salaires</b>	154 154 €	161 649 €
<b>en % du PB</b>	43,5 %	44,5 %
<b>EBE</b>	143 202 €	148 953 €
<b>Annuités</b>	52 864 €	46 442 €
<b>en % du PB</b>	11,7 %	10,8 %
<b>Disponible (autofi. + pp)</b>	91 027 €	103 109 €
<b>Disponible/UMO expl.</b>	40 164 €	43 934 €

### Rentabilité de l'atelier laitier



	Moyenne 2018
<b>Productivité de la MO (L/UMO)</b>	225 157
<b>Coût de production total (€/1 000 L)</b>	519
<b>Rémunération du travail (SMIC/UMO)</b>	2,7
<b>Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)</b>	346

## SYSTÈME LAITIER SPÉCIALISÉ

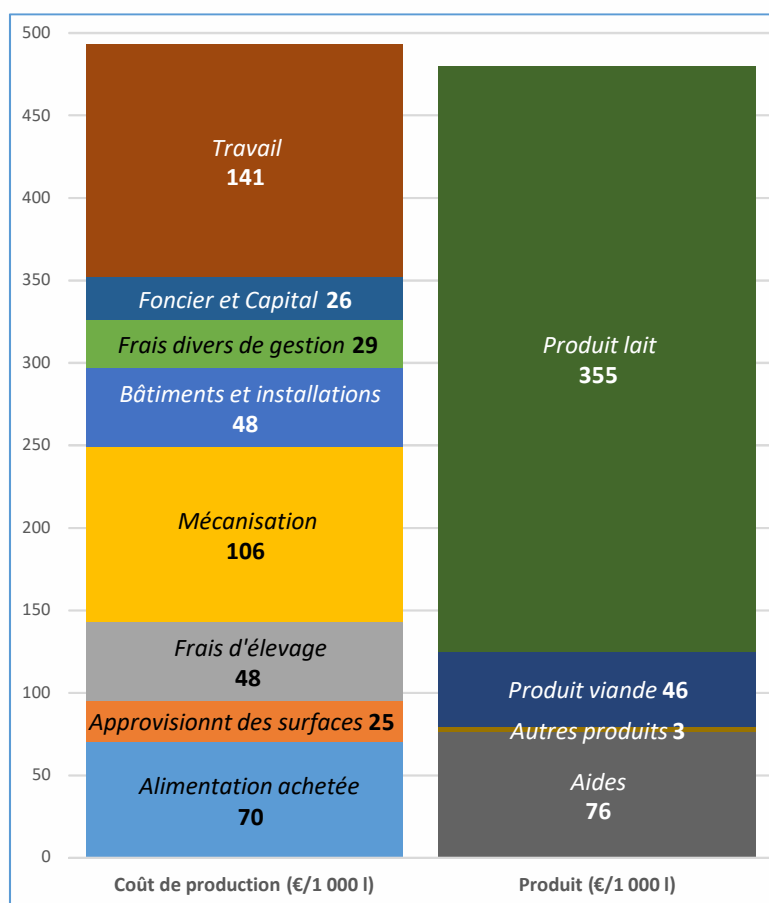
### Principales données structurelles

Données	2017	2018
<b>UMO totales</b>	2,4	2,6
Dont UMO salarié	0,3	0,3
<b>SAU (ha)</b>	103	122,6
Prairies (ha)	67	83
Maïs ensilage (ha)	15	20
Grandes cultures (ha)	21	20
<b>Lait livré (l)</b>	488 885	563 880
<b>Nombre de VL</b>	71	77
<b>Lait/VL (l)</b>	7 184	7 780
<b>Chargt app. (UGB/ha SFP)</b>	1,4	1,3

### Résultats économiques

	2017	2018
<b>Produit brut total</b>	264 888 €	297 190 €
<b>€/ha SAU</b>	2 644 €	2 576 €
<b>Charges opérationnelles</b>	83 273 €	92 405 €
<b>en % du PB</b>	31,4 %	31,4 %
<b>Charges de struct. (hors salaires, amo. et ff.)</b>	76 705 €	86 837 €
<b>en % du PB</b>	29,2 %	29,2 %
<b>EBE + salaires</b>	104 910 €	117 948 €
<b>en % du PB</b>	39,4 %	39,4 %
<b>EBE</b>	95 326 €	109 826 €
<b>Annuités</b>	30 456 €	34 445 €
<b>en % du PB</b>	11,4 %	11,9 %
<b>Disponible (autofi. + pp)</b>	65 012 €	75 455 €
<b>Disponible/UMO expl.</b>	29 731 €	31 941 €

### Rentabilité de l'atelier laitier



	Moyenne 2018
<b>Productivité de la MO (L/UMO)</b>	261 160
<b>Coût de production total (€/1 000 L)</b>	494
<b>Rémunération du travail (SMIC/UMO)</b>	1,8
<b>Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)</b>	369

## SYSTÈME LAIT-MAÏS-VIANDE

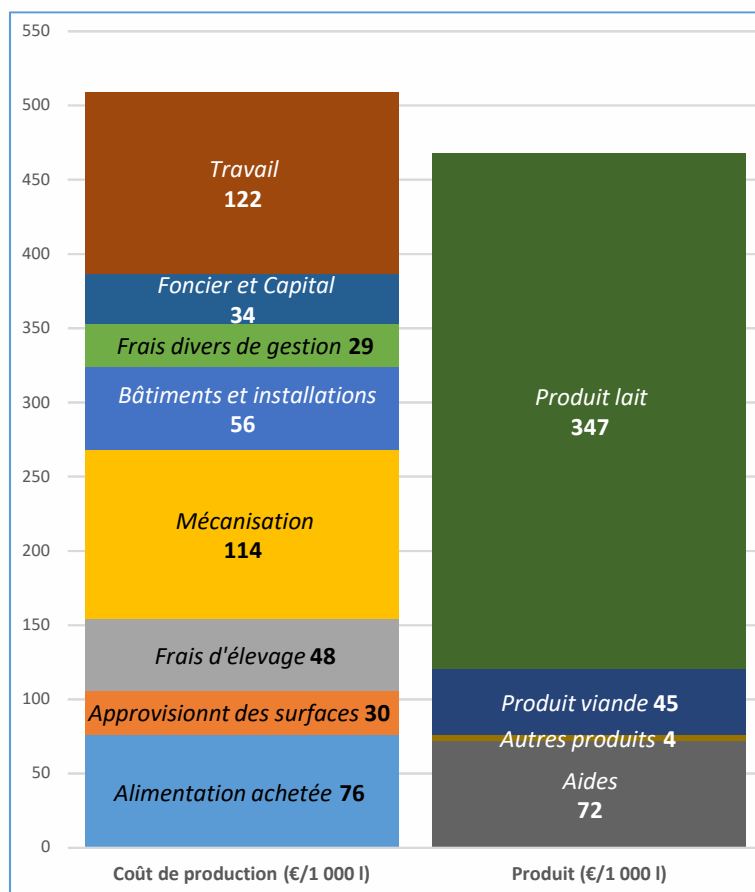
### Principales données structurelles

Données	2017	2018
<b>UMO totales</b>	2,3	2,4
Dont UMO salarié	0,6	0,6
<b>SAU (ha)</b>	153,9	156,7
Prairies (ha)	114	113
Maïs ensilage (ha)	19	21
Grandes cultures (ha)	21	23
<b>Lait livré (l)</b>	509 704	544 807
<b>Nombre de VL</b>	73	79
<b>Lait/VL (l)</b>	6 966	6 916
<b>Chargt app. (UGB/ha SFP)</b>	1,3	1,3

### Résultats économiques

	2017	2018
<b>Produit brut total</b>	302 411 €	326 611 €
<b>€/ha SAU</b>	1 969 €	2 068 €
<b>Charges opérationnelles</b>	102 259 €	116 529 €
<b>en % du PB</b>	32,7 %	34,2 %
<b>Charges de struct. (hors salaires, amo. et ff.)</b>	88 942 €	102 359 €
<b>en % du PB</b>	30,8 %	32,4 %
<b>EBE + salaires</b>	111 209 €	107 722 €
<b>en % du PB</b>	36,5 %	33,4 %
<b>EBE</b>	98 353 €	92 961 €
<b>Annuités</b>	44 023 €	44 566 €
<b>en % du PB</b>	15,3 %	14,1 %
<b>Disponible (autofi. + pp)</b>	53 597 €	47 414 €
<b>Disponible/UMO expl.</b>	35 335 €	28 665 €

### Rentabilité de l'atelier laitier



	Moyenne 2018
<b>Productivité de la MO (L/UMO)</b>	316 969
<b>Coût de production total (€/1 000 L)</b>	509
<b>Rémunération du travail (SMIC/UMO)</b>	1,5
<b>Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)</b>	389



## SYSTÈME EN POLY CULTURE-ÉLEVAGE

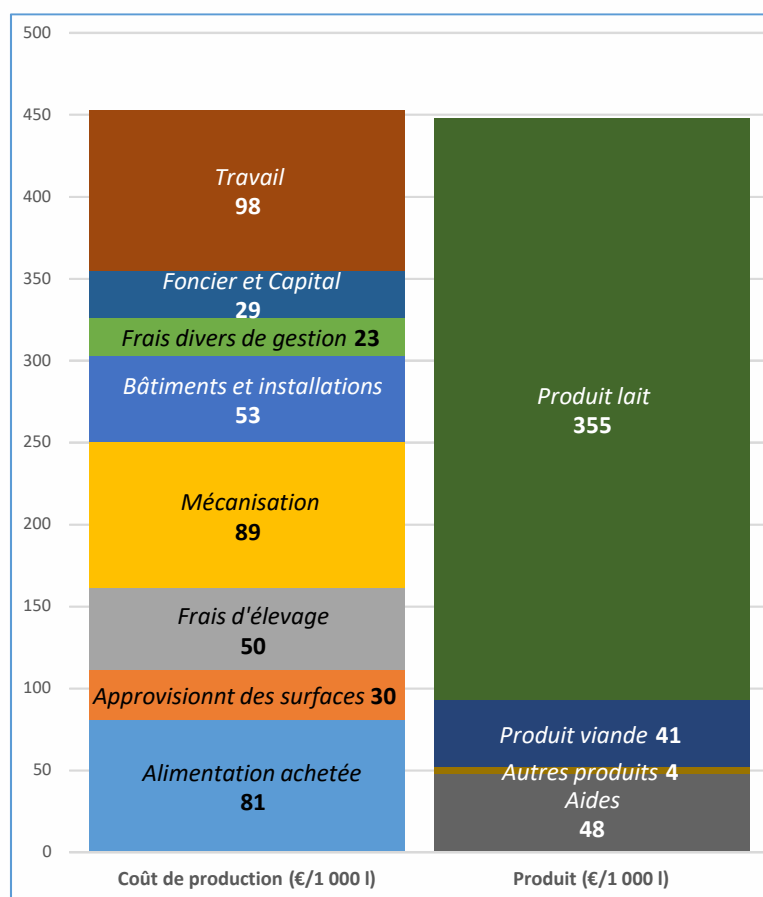
### Principales données structurelles

Données	2017	2018
<b>UMO totales</b>	3,3	3,4
Dont UMO salarié	0,6	0,7
<b>SAU (ha)</b>	280,4	284,9
Prairies (ha)	120	121
Maïs ensilage (ha)	38	41
Grandes cultures (ha)	122	123
<b>Lait livré (l)</b>	720 985	824 551
<b>Nombre de VL</b>	102	106
<b>Lait/VL (l)</b>	7 691	7 828
<b>Chargt app. (UGB/ha SFP)</b>	1,4	1,5

### Résultats économiques

	2017	2018
<b>Produit brut total</b>	533 960 €	588 357 €
<b>€/ha SAU</b>	1 973 €	2 098 €
<b>Charges opérationnelles</b>	186 129 €	207 234 €
<b>en % du PB</b>	34,2 %	34,5 %
<b>Charges de struct. (hors salaires, amo. et ff.)</b>	154 157 €	167 526 €
<b>en % du PB</b>	30 %	29,9 %
<b>EBE + salaires</b>	193 673 €	213 597 €
<b>en % du PB</b>	35,8 %	35,7 %
<b>EBE</b>	177 186 €	193 823 €
<b>Annuités</b>	71 085 €	80 597 €
<b>en % du PB</b>	13,9 %	14,3 %
<b>Disponible (autofi. + pp)</b>	105 627 €	112 870 €
<b>Disponible/UMO expl.</b>	36 365 €	40 172 €

### Rentabilité de l'atelier laitier



Moyenne 2018	
<b>Productivité de la MO (L/UMO)</b>	383 637
<b>Coût de production total (€/1 000 L)</b>	453
<b>Rémunération du travail (SMIC/UMO)</b>	2
<b>Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)</b>	360

## ANALYSE TRANSVERSALE

## Atelier lait

Système	Lait produit		TP		TB		Prix du lait		Concentré				Taux de renouvellement	
	(L/VL)		(g/l)		(g/l)		(€/1 000 L)		Kg/VL/an		g/L		%	
	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018
AB	5 092	5 060	32,3	32,2	40,2	40,7	473	461	876	938	173	188	29	29
Herbager	6 059	6 182	34,1	33,6	41,4	41,7	366	364	1 733	1 850	286	295	28	27
Laitier Spécialisé	7 184	7 780	33,0	32,8	42,2	41,8	350	355	1 507	1 570	209	199	36	35
Lait Maïs Viande	6 966	6 916	33,3	33,3	41,2	41,3	344	347	1 627	1 577	232	226	34	35
Polyculture Elevage	7 691	7 828	33,5	33,1	41,2	41,2	348	355	1 718	1 779	220	224	36	35

## Atelier viande

Système simplifié	Vaches de réforme				Jeunes bovins finis				Bœufs finis			
	Poids kg carcasse/tête		Prix €/kg		Poids kg carcasse/tête		Prix €/kg		Poids kg carcasse/tête		Prix €/kg	
	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018
AB	296	292	3,12	3,03	355	377	2,90	3,10	354	318	3,00	2,90
Herbager	304	316	2,74	2,84								
Laitier Spécialisé	312	291	2,38	2,49								
Lait Maïs Viande	311	312	2,44	2,60								
Polyculture Elevage	298	302	2,48	2,35								

Les récoltes en maïs ensilage : 10 tMS/ha (- 2 tMS/ha par rapport à 2017) et 387 €/ha de charges opérationnelles

## Les indicateurs nationaux

Système simplifié	Indicateur globaux exploitations			Indicateurs atelier bovins lait				
	EBE /UMO ex	Annités /EBE (%)	Trésorerie Nette Globale	Productivité MO (l/UMO)	Coût du système d'alimentation (€/ML)	Prix de fonctionnement pour 2 SMIC (€/ML)	Marge brute atelier (€/ML)	Annités (€/ML)
AB	74 373	31 %	52 615	163 056	250	402	415	89
Herbager	66 655	27 %	92 377	222 157	226	310	329	62
Laitier spécialisé	53 049	34 %	41 416	261 160	217	332	260	57
Lait Maïs Viande	70 691	50 %	25 871	316 969	234	344	250	67
Polyculture-élevage	77 767	47 %	57 235	383 637	211	328	242	60

## REPÈRES TECHNICO-ÉCONOMIQUES

Alimentation	AB	Herbager	Lait spécialisé	Lait Maïs Viande	Poly. Elevage
<b>Aliments totaux (€/UGB)</b>	256	257	318	294	390
<i>Dont concentrés achetés (€/UGB)</i>	89	130	224	205	292
<i>Dont aliments prélevés (€/UGB)</i>	142	99	45	43	39
<i>Dont minéraux (€/UGB)</i>	19	24	37	33	39
<i>Dont achat fourrages (€/UGB)</i>	26	4	35	32	24
<b>Aliments atelier lait (€/VL)</b>	450	439	563	605	705
<i>Dont concentrés achetés (€/VL)</i>	139	231	363	390	514
<i>Dont aliments prélevés (€/VL)</i>	230	158	70	73	62
<i>Dont minéraux (€/VL)</i>	32	40	58	67	69
<i>Dont achat fourrages (€/VL)</i>	41	6	53	56	33

Frais d'élevage	AB	Herbager	Lait spécialisé	Lait Maïs Viande	Poly. Elevage
<b>Contrôle de performance (€/VL)</b>	29,6	22,1	45,3	45,3	40,8
<b>Frais de reproduction (€/VL)</b>	57,9	43,3	71,7	70,3	71,3
<b>Frais vétérinaire (€/UGB)</b>	26,3	31,3	60,6	57,6	63,7
<i>Dont frais vétérinaire atelier lait (€/VL)</i>	42,4	49,9	94,3	108,3	108,8
<b>Divers élevage expl. (€/UGB)</b>	44,9	50,7	74,1	39,6	68,3
<i>Dont divers élevage atelier lait (€/VL)</i>	75,1	78,6	119,1	77,1	120,5

Frais cultures	AB	Herbager	Lait spécialisé	Lait Maïs Viande	Poly. Elevage
<b>Semences (€/ha CGU)</b>	173	87	55	69	64
<b>Semences (€/ha cultures fourragères)</b>	218	142	170	185	170
<b>Semences (€/ha herbe)</b>	15	12	17	8	12
<b>Engrais (€/ha CGU)</b>	13	83	108	144	129
<b>Engrais (€/ha cultures fourragères)</b>	10	38	131	137	122
<b>Engrais (€/ha d'herbe)</b>	10	47	47	56	64
<b>Produits défense végétaux (€/ha CGU)</b>	2	125	92	98	139
<b>Produits défense végétaux (€/ha cultures fourragères)</b>	0	0	79	97	95
<b>Assurances pour végétaux (€/ha CGU)</b>	8	8	11	11	22
<b>Assurances végétaux (€/ha cultures fourragères)</b>	5	1	13	10	9

Dépenses de structure	AB	Herbager	Lait spécialisé	Lait Maïs Viande	Poly. Elevage
<b>MSA (% PB)</b>	5,8	5,6	4,3	3,1	3,5
<b>Carburant (€/ha)</b>	65	63	88	76	87
<b>Travaux par tiers (% PB)</b>	3,3	3,1	4,0	4,1	4,2
<b>Assurances (€/ha)</b>	60	41	71	63	57
<b>Assurances (% PB)</b>	3,0	2,4	2,7	3,1	2,8
<b>Entretien et divers matériel (€/ha)</b>	61	60	116	118	69
<b>Electricité (€/VL)</b>	55	44	50	58	64
<b>Eau (€/VL)</b>	41	30	29	33	53
<b>Frais de gestion (€/ha)</b>	29	24	36	29	23
<b>Frais de gestion (% PB)</b>	1,4	1,5	1,4	1,4	1,1
<b>Frais divers généraux (€/ha)</b>	29	20	41	33	27
<b>Frais divers généraux (% PB)</b>	1,4	1,2	1,5	1,6	1,3
<b>Entretien bâtiment (€/UGB)</b>	20	17	17	25	33
<b>Fermage (€/ha)</b>	120	121	89	103	107

# SYNTHÈSE RÉGIONALE GRAND-EST DES DONNÉES DES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE BOVINS LAIT

## CAMPAGNE 2018

Ce document présente la synthèse des résultats techniques et économiques de 69 fermes bovins lait du dispositif Inosys Réseaux d'Élevage de la région Grand-Est. Les résultats sont ceux de la campagne fourragère de 2018. Ces références sont issues d'un travail de partenariat entre les Chambres départementales d'agriculture du Grand-Est et de l'Institut de l'Élevage.

Document édité par l'Institut de l'Élevage  
149 rue de Bercy  
75595 Paris Cedex 12  
www.idele.fr

Référence idele 0020 302 001

Cette brochure a été réalisée dans le cadre de l'équipe régionale Inosys – Réseaux d'élevage Bovins lait

### Contributeurs à ce dossier :

• Cécile GOISET	CDA des Ardennes	03 24 33 89 69
• Daniel COUÉFFÉ	CDA de la Haute-Marne	03 25 35 03 25
• Jean-Marc ZSITKO	CDA de la Meurthe-et-Moselle	03 83 93 34 11
• Charlotte HOFGAERTNER	CDA de la Meuse	03 29 83 30 65
• Jessica THONI	CDA de la Moselle	06 07 10 72 46
• Rémi GEORGEL	CDA des Vosges	03 29 29 23 18
• Alice BERCHOUX	Institut de l'Élevage	03 83 93 39 12



Inosys-Réseaux d'Élevage est un réseau de compétences, déployé sur l'ensemble du territoire français, qui associe près de 1500 éleveurs et 240 ingénieurs des Chambres d'agriculture et de l'Institut de l'Élevage. Il repose sur le suivi d'exploitations volontaires, représentant la diversité des systèmes d'élevages herbivores. Cet observatoire des pratiques, de la contribution au développement durable et de l'évolution de l'élevage constitue une véritable infrastructure de recherche et développement. Ses nombreuses productions, sous forme de références ou d'outils de diagnostic et de conseil, aident à raisonner des projets d'installation et alimentent les actions de conseil. Le dispositif permet de simuler ou d'évaluer l'impact de politiques publiques, de changements réglementaires, d'aléas climatiques ou de marchés. Ce réseau permet en outre de diffuser largement sur le terrain le savoir et les outils nécessaires à l'appropriation de nouvelles problématiques, comme par exemple les enjeux de l'agroécologie. En ce sens il contribue largement à la formation continue des éleveurs et de leurs conseillers.

### LES PARTENAIRES FINANCIERS

Le dispositif INOSYS Réseaux d'élevage bénéficie du soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) dans le cadre du PNDAR et des PRDAR. Il fait également l'objet d'un soutien financier national complémentaire de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE).

D'autres sources de financement peuvent être mobilisées au plan régional pour la conduite de projets spécifiques.

*La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.*